

# Extracurricular activities

The background of the slide is a light cream color, adorned with intricate golden-brown decorative elements. These include elegant swirls, delicate leaves, and small five-petaled flowers. A large, stylized, swirling shape in the lower half of the image contains concentric circles and dotted patterns, resembling a stylized sun or a decorative flourish. The overall aesthetic is warm and artistic.

# LTAM

## Charte scolaire

Notre école, le «Lycée technique des Arts et Métiers», anciennement «Ecole des Arts et Métiers», peut se prévaloir d'une histoire de plus de 100 ans. Nous, élèves, parents, enseignants, personnel administratif et technique, direction, nous nous engageons à respecter la charte scolaire suivante qui est basée sur les orientations directrices telles qu'elles sont définies dans le texte «L'Esprit du LTAM».

Dans le but de créer et de préserver un climat propice à un travail et à un apprentissage de qualité, nous avons établi les clauses suivantes:

- ☞ Nous voulons tous être respectés, c'est pourquoi nous nous devons de respecter aussi les autres.
- ☞ Toute conviction est importante et mérite d'être prise au sérieux. C'est pourquoi nous essayons de nous mettre à la place de l'autre afin de le comprendre et de respecter ses opinions ainsi que ses actions, dans la mesure où elles sont compatibles avec les droits de l'homme.
- ☞ Nous évitons toutes les formes de discrimination et de violence. Ainsi, personne ne sera ni raillé ni insulté, personne ne sera ni frappé ni blessé en aucune manière. Pendant et après les cours, nous nous efforçons de créer une atmosphère propice au travail et au bien-être.
- ☞ Nous contribuons à un climat de confiance par des encouragements mutuels et l'entraide dans la résolution des problèmes.
- ☞ La politesse, la ponctualité, le respect du règlement interne ne sont pas pour nous de vains mots, car nous avons tous intérêt à ce que notre journée à l'école se passe le mieux possible.
- ☞ Nous prenons à cœur notre travail et le préparons consciencieusement et régulièrement. Les élèves veillent à avoir le matériel scolaire nécessaire sur eux. Dans ces conditions, il nous est possible à tous de réaliser de bonnes performances.
- ☞ Nous voulons des locaux propres et agréables avec des installations en bon état pour y vivre et travailler. C'est pourquoi nous prenons soin du matériel et des équipements scolaires.
- ☞ Le respect de l'environnement est pour nous une valeur importante. C'est pourquoi nous nous efforçons d'utiliser des matériaux écologiquement neutres. Nous évitons de gaspiller le papier, l'eau et l'énergie en général. Quant aux déchets, nous en produisons le moins possible et nous les trions systématiquement.
- ☞ Nous prenons soin de notre santé et de celle des autres. C'est pourquoi nous respectons scrupuleusement les lois sur la consommation d'alcool, de tabac et de drogues.

Ainsi nos élèves apprennent à prendre des responsabilités et à devenir autonomes.



# L'ACCUEIL EN CLASSE DE 7<sup>e</sup> : UN APPRENTISSAGE EN DOUCEUR

Vous souvenez-vous de votre première leçon de conduite à l'auto-école ? Démarrer, jouer correctement de la pédale d'embrayage, de l'accélérateur et du frein, manipuler le clignotant ... - tous ces gestes anodins ont accaparé vos pensées que vous en aviez l'attention détournée de la route. Le jeune élève de 7<sup>e</sup> qui négocie sa première rentrée au lycée, se retrouve dans une situation semblable : il doit retenir assez vite son horaire pour ne pas oublier de changer de salle au bon moment, ne pas s'égarer dans le labyrinthe des couloirs, apprendre à connaître ses professeurs et ses camarades de classe, et, parallèlement, se concentrer sur ses études. Ce n'est donc pas sur l'autoroute du savoir qu'il va entamer son apprentissage, mais dans les petites rues transversales qu'il peut se familiariser d'abord avec sa nouvelle école. C'est ainsi que le LTAM organise depuis une bonne dizaine d'années un accueil avec rallye découverte destiné aux élèves de 7<sup>e</sup>.

Le témoignage suivant de Charel Jans (7ST4) en réflète l'importance :

*« De Rallye huet mir ganz gutt gehollef mech an der Schoul erëm ze fannen – soss géng ech haut nach ëmmer net wëssen, wou z. Bsp. de SPOS, d'Bibliothék oder de Cyber Atelier wäeren. Och d'Kenneléierspiller ware wichteg, soss géng ech d'Nimm vu menge Klassekomeroden nach ëmmer net wëssen. Ech hat net gemengt, datt sou vill Schüler am LTAM wieren an datt ech sou vill nei Kollege géif kréien. Natierlech ännert sech elo ganz vill fir mech : Ech si lo an der Stad, ech hu bal all Stonn en anere Proff an ech gi lo net méi all Dag heem iessen. Am Grouse Ganzen huet den LTAM mech positiv iwwerrascht an ech hätt net geduecht, datt ech sou frou hei géif ginn ! »*





# L'HEURE DE MIDI

## ACTIVITÉS POUR CLASSES DE 7<sup>e</sup> :





# THEMENWOCHE 2009

## BERICHT

Die Themenwoche 2009 fand vom 23. bis zum 26. Oktober zur vollsten Zufriedenheit aller Beteiligten statt. Sie wurde von der Arbeitsgruppe „Forum2 fir Schoulentwécklung“ in Zusammenarbeit mit der gesamten Schulgemeinschaft organisiert und baute auf den Erfahrungen aus dem Projekt „Schoul eemol anescht“ der Jahre 2003 bis 2008 auf.

Als pädagogisches Leitmotiv wurde die Umsetzung der Schulcharta in den Schulalltag gewählt.

Zu den zehn Leitsätzen der Charta wurden innerhalb der Klasse oder im Zusammenwirken mehrerer Klassen Beiträge in Form von Wandplakaten, Fotos, Zeichnungen, Diskussionsrunden oder Laborversuchen ausgearbeitet oder Ausflüge und Besichtigungen durchgeführt.

Die verschiedenen Ergebnisse wurden der Schulgemeinschaft in Form einer Ausstellung zugänglich gemacht.

Die am meisten behandelten Themen waren: Respekt, Toleranz, Gewalt und Mobbing, Zusammenhalt und gegenseitiges Verständnis, Arbeitsorganisation, Schule als Lebensraum schätzen und respektieren, umweltbewusstes Verhalten, gesund und stark sein um Suchtverhalten zu vermeiden, Verantwortungsbewusstsein und Persönlichkeitsentwicklung.

Die Teilnahme an der Themenwoche war bemerkenswert. An die dreißig Klassen aller Altersstufen und Ausbildungsrichtungen und an die vierzig Lehrerinnen und Lehrer aus zwanzig Fächern waren beteiligt. Die Projekte erstreckten sich über die Dauer von einer Stunde bis zu einer Woche.

*Néckel Neumann*





# MOBBING - OHNE UNS!

Während der Themenwoche 2009, die die Klasse 9TE4 dem Themenbereich, Gewalt' widmete, veranstaltete Frau Manette Kayser, Ethiklehrerin und Mediatorin am Lycée Aline Mayrisch, mit den 23 Schülern einen Workshop zum Thema „Mobbing im Schulalltag“. Dieses Phänomen ist in den letzten Jahren so sehr ins öffentliche Bewusstsein gerückt, dass im alltäglichen Sprachgebrauch mittlerweile jede Art von Beleidigung oder Belästigung unterschiedslos als ‚Mobbing‘ bezeichnet wird. Korrekt ist der Begriff allerdings nur bei lange andauernden Konflikten, in denen (meist) eine Einzelperson immer wiederkehrenden Feindseligkeiten ausgesetzt ist, die verbale und andere Formen von Gewalt beinhalten. Neben dem/n eigentlichen Täter/n und seinen/ihren Helfershelfern bedarf Mobbing immer eines Publikums von sogenannten Möglichmachern, Menschen, die oft aus Angst, selbst Opfer zu werden, den Taten gleichgültig oder hilflos beiwohnen.

Nach einem sehr persönlichen Austausch über Mobbing Erfahrungen im eigenen Umfeld stellten die Schüler Mobbingfälle im Workshop nach und überlegten, wie man sich dagegen am besten zur Wehr setzt. Gemeinsam mit den Schülern wiederholte und vertiefte Frau Kayser die verschiedenen Facetten dieses Phänomens und erinnerte an die Tätigkeiten der Gruppe „Peer-Mediation“, die bei Mobbing eingeschaltet werden kann und in der sich Schüler auch selbst als Vermittler und Streitschlichter engagieren sollten. Abschließend rief sie die Schüler eindringlich dazu auf, Mobbingfälle zu melden, da Mobbing niemals zufällig, sondern stets vorsätzlich und heimtückisch erfolge. Man müsse zwar nicht jeden Mitmenschen und jeden Mitschüler mögen, dies gebe aber niemandem das Recht, einem anderen Gewalt anzutun.

C. J.





# FLASH007

## UN WORKSHOP SUR LA PHOTOGRAPHIE DIGITALE

À l'issue d'une visite guidée de l'exposition EVERYDAY(S) le 24 février 2010 au Casino Luxembourg Forum d'Art Contemporain sur des œuvres inspirées de la vie de tous les jours, les élèves de la T2AR2 ont participé à un workshop sur la photographie digitale. C'est dans le cadre de la semaine EXPERIENCE MUSEE que les photographes Neckel Scholtus et Bruno Baltzer ont travaillé avec les élèves qui étaient accompagnés par Andrée Pundel et Dean Gregorius. L'accent était mis sur la composition, le cadrage, la lumière des images et la retouche digitale sur Photoshop pour finaliser quatre séries de photos sur la vie de tous les jours.

Les élèves étaient amenés à faire le choix d'un thème quotidien comme le mouvement, les portraits, les pieds, la solitude dans les villes.

Pour clôturer le projet, les photos réalisées ont été mises online sur le site de [www.flash.lu](http://www.flash.lu) avec, évidemment, une instruction sur les droits d'auteur et la protection des images sur le web.

Pour les curieux, allez voir l'URL :

[http://flash007.lu/users/318-workshop-ltam-12e?photos\\_page=1#userMediasPhotos](http://flash007.lu/users/318-workshop-ltam-12e?photos_page=1#userMediasPhotos) !!!

*Andrée Pundel*



## GENIAL!

IDEENWETTBEWERB 2009 ZUM THEMA  
KREATIVITÄT UND INNOVATION –  
ZWEITER PREIS FÜR EINEN SCHÜLER DES LTAM



Der Wettbewerb für innovative Ideen „Genial!“ ist eine Initiative, die das Ziel verfolgt, die Kreativität und den Innovationsgeist junger Menschen zu fördern. Teilnehmen können Schüler aller Schultypen mit Hilfe eines Lehrers. Es handelt sich um eine Initiative von Luxinnovation (der nationalen Agentur für Innovation und Forschung) und dem Ministerium für Erziehung und Berufsausbildung.

## PIETER WEIRIGS INNOVATIVE IDEE: PERSONENKUGELTRANSPORT

Im Jahre 2008/09 beteiligte sich Pieter Weirig als Schüler der Klasse T2AR1 unter der Leitung von Andrée Pundel in der Alterskategorie 16 - 19 Jahre an diesem Ideenwettbewerb.

Als innovative Vision des öffentlichen Transports stellt Pieter Weirigs Projekt P.K.T. eine vorteilhafte und sehenswerte Alternative zu den aktuellen Angeboten dar. Umweltfreundlich, zeitsparend und praktisch, ist die Bedienung des Systems zudem ein besonders spannendes Erlebnis, welches den Komfort des Benutzers natürlich mit einplant. Der junge Tüftler gewann für sein außergewöhnliches Projekt einen Geldpreis und wurde von Journalisten und den Organisatoren von „Genial!“ angesprochen, um in verschiedenen Medien über sein Projekt und seine Erfahrungen zu berichten.

*Andrée Pundel*



# UN LOGO POUR LUXEMBOURG PHILHARMONIA

90 musiciens de haut niveau, des répétitions hebdomadaires avec leur chef Martin Elmquist au Hall Victor Hugo au Limpertsberg, quatre à cinq concerts annuels de musique classique à travers le Grand-Duché, et une histoire trentenaire jalonnée de succès ... Et pourtant, l'orchestre symphonique Luxembourg Philharmonia n'a pas encore eu de logo pour représenter son groupe de musiciens amateurs symboliquement jusqu'à ce que M. Erny Konsbruck ne relevât le défi d'y atteler ses élèves de la T3DG... Une fois n'est pas coutume, l'exercice fut accueilli avec enthousiasme. Mais d'abord, il fallait familiariser les jeunes avec la composition d'un orchestre

symphonique. En effet, pour des adolescents qui n'ont pas l'habitude de fréquenter des concerts de musique classique, il n'allait pas de soi de savoir ce que le logo devrait représenter. Ensuite il y avait les exigences du client : le logo qu'on souhaitait être assez fin, n'avait pas le droit de ressembler à quelque autre image de marque déjà existante. Il devait exprimer par ailleurs que l'orchestre se produit au Luxembourg, tout en restant un symbole unique et incomparable. Les prémisses étant définies, le travail proprement dit pouvait commencer et les élèves s'en sont acquittés avec bravoure.

Finalement, les logos proposés par les élèves sont passés par un jury qui a pris sa décision après trois votes successifs. L'apothéose du concours fut la déclamation des gagnants lors d'un concert donné par Luxembourg Philharmonia au Tramsschapp le 20 mars 2010, en présence des élèves concernés et des membres de la direction du LTAM. Les heureux lauréats, Florence Zacharias, Yann Fischels et Connie Schiltz, ont reçu le prix le soir même devant l'orchestre symphonique et son public mélomane.

C.G.



Luxembourg  
Philharmonia

Luxembourg  
Philharmonia

LUXEMBOURG  
PHILHARMONIA



# «GESTALTUNGSWETTBEWERB VERBAND DRUCK UND MEDIEN»

## UN CLASSEMENT APPRÉCIABLE POUR UNE ÉTUDIANTE DU BTS - OPÉRATEUR PRÉPRESSE

Mademoiselle Jill Grosber, étudiante en première année d'études (T4OP) du BTS - Opérateur prépresse, vient de se voir décerner le 5<sup>e</sup> prix du concours dénommé «Gestaltungswettbewerb Verband Druck und Medien».

Ce concours a été organisé pour la 19<sup>e</sup> fois de suite par l'organisation patronale «(Landes-Verband Druck und Medien Niedersachsen e.V. (VDMN, [www.vdmn.de](http://www.vdmn.de) <<http://www.vdmn.de>>) » affiliée à l'association allemande « Bundesverband Druck und Medien (BVDM, [www.bvdm-online.de](http://www.bvdm-online.de) <<http://www.bvdm-online.de>>) » et les apprenti(e)s et étudiant(e)s luxembourgeois(es) des filières des métiers du prépresse graphique y participent chaque année depuis plus de 15 ans. En effet, la tradition de la participation luxembourgeoise remonte déjà à l'époque où les responsables des anciennes formations du typographe et du reprographe au Lycée technique du Centre cultivaient des relations professionnelles très intenses et fructifiantes avec ces associations patronales. De ces relations est issue la participation régulière à ce concours de conception.

Depuis plusieurs années, les étudiant(e)s de la formation BTS-opérateur prépresse du LTAM participent eux aussi et sous l'égide du soussigné au concours VDMN.

Dans le concours actuel, il s'agissait de réaliser la conception graphique d'une banderole d'emballage d'une tablette de chocolat sur base d'informations techniques émanant du chocolatier allemand « Kapelle & Kapelle » qui d'ailleurs tend à réaliser par impression les meilleures contributions du concours pour la production de son chocolat. Le classement à la 5<sup>e</sup> place de M<sup>elle</sup> Grosber est d'autant plus louable et appréciable sachant que quelque 379 jeunes allemands et luxembourgeois en formation ont introduit leurs contributions au concours. Sachant encore que les 6 étudiant(e)s luxembourgeois de la filière de l'opérateur prépresse se trouvaient en flagrante minorité en nombre, on saura bien parler d'un bel exploit confirmant les savoir-faire, motivation et capacité professionnelle de nos jeunes en formation.

Jean-Paul Flies



# EDIPE

MAX SCHMIT,  
DIMITRIS KOKIOPOULOS,  
BÄBB KIRTZ 11TG1

## DANS LE CADRE DU COURS DE M. PASCIOLLA SUR L'INITIATION À LA NOUVELLE

François se réveilla un jour, c'était peut-être le jour de sa vie car ce jour-là il aurait son premier rendez-vous avec la femme de ses rêves, Maxime, qu'il avait rencontrée dans un chat sur Internet. Elle était un peu plus vieille que lui, mais, elle ne faisait certainement pas les 40 ans qu'elle avançait.

Mais François ne voulait plus d'une femme de son âge. Il avait 21 ans et jusque-là, n'avait réussi à entretenir une relation avec les fillettes de son âge.

François avait passé toute sa vie dans un foyer parce que sa mère l'avait laissé dans une boîte à bébé. Il ne l'avait jamais connue et c'est peut-être pour cela qu'il se sentait attiré par les femmes plus mûres.

L'après-midi, il alla encore chez le coiffeur, car il ne voulait faire aucune faute qui pourrait entraîner le rejet de cette jolie femme aux cheveux blonds, presque plus clairs que les siens.

Le soir était donc venu, il s'approcha du restaurant italien où ils s'étaient donné rendez-vous.

Elle était déjà assise à une table pour deux avec une chandelle, dont la lumière faisait rayonner sa beauté. Il s'assit en face d'elle. Il n'y avait aucun besoin de se présenter, ils se reconnurent immédiatement.

# FRUCTIDOR

JULIEN WALDBILLIG  
ET POL THILLMAN  
11 TG1

## DANS LE CADRE DU COURS DE M. PASCIOLLA SUR L'INITIATION À LA NOUVELLE

Ils parlaient de tout, comme de vieux copains. Tout allait bien pour François, pour la première fois de sa vie une femme, le comprit.

Elle choisit les « penne à la mama ».

Lui aussi.

Après dîner, se posa la question de la facture. Ils s'arrangèrent ainsi : elle payait et en échange il la raccompagnerait chez elle en voiture. Elle n'aimait plus conduire parce que son mari était mort dans un accident de voiture.

Devant la porte, elle le remercia pour la soirée superbe avec un baiser.

Elle ne voulut plus le laisser partir et lui non plus.

\*\*\*

Lorsque François se réveilla au milieu de la nuit, il la contemplait pendant quelques instants. Il ne pouvait pas croire qu'elle avait 40 ans. Il devait en avoir le cœur net. Il s'approcha de sa veste. Sortit le porte-monnaie et y trouva la photo d'un bébé. Il était sûr qu'elle n'avait jamais annoncé avoir eu un enfant.

Il tourna la photo et lut ce qui y était écrit : « François », et une date de naissance...

...la sienne !

Une belle après-midi de septembre, un homme de 59 ans et de nationalité portugaise, qui habitait à Beggen, décida d'aller passer quelques belles heures dans la nature.

Ancien fils de fermier au Portugal, il décida d'aller se promener dans les champs. Il adorait écouter de la musique, il avait pris son iPod avec lui pour se décontracter. Quelle invention merveilleuse que le lecteur MP3. Sa récente acquisition n'arrêtait pas de l'émerveiller. Toutes ces chansons sur cet objet minuscule, incroyable !!!

En sortant de chez lui, en plein centre-ville, il rencontra des gens qu'il connaissait, des retraités qu'il fréquentait régulièrement.

Ils lui demandèrent, s'il avait envie de faire une belote avec eux et de boire un coup au bistro. Mais l'homme, lui n'en avait pas envie ce jour-là. Il les remercia poliment et passa son chemin pour profiter de quelques moments de solitude, de sa musique et de la nature. Arrivé à la sortie de Beggen, il prit le chemin rural à sa droite, qui se perdait dans les champs de maïs.

Le seul point, où il pouvait s'orienter en prenant le chemin, c'était le supermarché du quartier.

En marchant, il regardait de temps en temps derrière lui, et il vit la ville s'éloigner peu à peu. En marchant au beau milieu du maïs, il se rappela sa jeunesse, il revit devant lui, son père qui récoltait le maïs, sa mère le tenait par la main et ensemble, ils regardaient comment le père trimait pour gagner leur croûte. En pensant à cela, il s'approcha d'un champ, qui n'avait pas encore été récolté. Il prit un épi et le regarda, il le faisait penser à ceux que son père ramenait tous les soirs à la maison pour nourrir la famille. Il ferma les yeux et mordit l'épi, il le dégusta, une véritable délicatesse.

En effet, le goût lui non plus n'avait pas changé. Eh oui, le maïs annonçait l'automne qui bientôt allait céder la place à l'hiver.

Mais alors, il fallait en profiter au maximum, maintenant où il avait la retraite, il pouvait venir se promener tous les jours et profiter des derniers beaux jours de septembre.

Après deux heures de marche, il se sentit fatigué, et décida de faire comme dans le temps, où il était petit, de s'allonger dans un champ, entouré de maïs qui lui faisait de l'ombre.

Dans ses oreilles, il entendit sa chanson préférée CON TE PARTIRO d'Andrea Bocelli. Mais ce qui l'embêtait un peu c'était le léger bourdonnement qui devint de plus en plus fort dans ses écouteurs et il décida de rentrer chez lui pour contacter son vendeur d'iPod.

Il se leva et son regard croisa celui du jeune paysan assis dans la cabine de sa moissonneuse-batteuse à 3 mètres de lui.



# ECHO'EN ZU DER NEIER HOMEPAGE VUM LTAM

Wéi déi nei Homepage vum LTAM grad e puer Wochen al war, huet de Claude Bodson eng Rei vu senge Schüler gefrot, wat se dovunner hale géingen. Wann och den een oder aner nach ni op déi nei Homepage kucke war, da sinn déi meescht awer schonn eng Kéier bis era gesurft, déi eng just ee bis dräi Mol, déi aner aacht bis zéng Mol.

**F**irwat ass no de Schüler hirer Meenung eng Homepage wichteg fir eng Schoul? Loosse mer eis eemol e puer Schülerreaktiounen ulauschten:

- Ech fannen datt eng Homepage wichteg ass, datt en zum Beispill Aktualitéite gesäit, e Cours ka fanne fir e bestëmmten Fach oder och allgemeng eppes iwwert d'Schoul ka gesinn.
- Eng Homepage informéiert mech iwwert dat wat leeft am Moment, ech kann do Informatiounen sichen déi ech eventuell verpasst hunn.
- Wann eng Schoul eng gutt Homepage huet, entscheede sech vläicht méi Leit an déi Schoul ze kommen.
- Op der Homepage kann ech vun doheem aus liésen, wat an der Schoul leeft.
- Wann ech d'Schoul wëll wiesselen an net vill vun der aner Schoul weess, da kann ech iwwert Internet d'Säit vun der neier Schoul sichen.
- Ech ginn oft op d'Homepage kucken, fir Informatiounen iwwert d'Schoul ze fannen, Aktualitéit aus der Schoul ze liessen oder Erënnerunge fir Veranstaltungen ze kréien.
- D'Schüler kënnen vun der Homepage vun hirer Schoul interessant Dokumenter eroflueden.

- Wann ee mol de Stonneplang net weess oder a wéi wéi engem Sall en ass, kann een dat op der Homepage nosichen. Och Aktivitéite vun der Schoul, wéi Concoursen oder Projet'en kann een do fannen.
- Eng Homepage ass representativ fir eng Schoul, si weist, wéi eng Formatiounen an der Schoul ugebuede ginn an dokumentéiert déi vill Aktivitéiten déi d'Schoul och donéiert ubidd mat Fotoen.
- Ech sichen op der Homepage Informatiounen iwwert déi eenzel Sektionen.
- D'Homepage ass eng gutt Publicitéit fir d'Schoul.
- Duerch d'Homepage kann d'Schoul e gudde Ruf ausserhalb der Schoul kréien an déi zukünftige Sekundarschüler usprieche fir an den LTAM ze kommen.
- All Schoul sollt eng Homepage hu fir am Internet representéiert ze sinn.

De Schüler gefält op der neier Homepage déi méi iwwersichtlech Struktur an de Fait datt méi Informatiounen drop ze fanne sinn, wéi op der aller. Ausserdem wier de Layout an den Design méi uspriechend, si wier méi modern a méi frëndlech. Déi meeschte Schüler sinn also mat der Homepage, wéi se elo besteet, ganz zefriden. Suggestiounen fir déi Säit nach méi interessant ze gestalten wiere Sportinformatiounen a Klassefotoen drop ze setzen. Ausserdem wëllten d'Schüler nach e Cantine's lessplang op hirer Homepage fannen an och d'Informatioun wann e Prof feelt.

Mir soen de Schüler Merci, datt se sech Zäit geholl hunn, eis hir Meenung zu der neier Homepage matzedeele.

## DEN NEIEN AM LTAM:

Am Laf vum zweeten Trimester 2010 goungen déi nei Infoschiermer, déi ee strategesch verdeelt uechter d'Gäng am LTAM fënnt, un d'Netz. De Claude Bodson huet bei enger Rei Schüler nogefrot, wat si vun dësem Infokanal halen.

Et ass am Fong net verwonnerlech, datt déi Jonk Informatiounen léiwer op engem Bildschirm liessen, wéi um Pabeier. Et schount d'Ëmwelt, mee virun allem sprécht et d'Leit méi un, an d'Chance, datt dat wat do steet och vu méi enger grousser Zuel vu 'Lieser' erfaasst a virun allem verhale gëtt, ass méi grouss. D'Medien 'Fernseh' a Computer sinn effektiv immens beléift an duerch hiren dagdeeglechen Ëmgank mat dëse Mëttel sinn déi Jugendlech och éischter un déi bildlech wéi un déi mündlech oder schrëftlech Kommunikatioun gewinnt. Sou ass et méi einfach fir si, sech dat, wat si iwwert en Écran matgedeelt kréien och anzepärten. Ausserdem kënnen duerch den neien Infokanal d'Matdeelunge méi séier virugeleet ginn, wéi op dem traditionelle Wee – also iwwer Communiqué'en, déi beispillsweis iwwert de Régent un d'Klasse gaange sinn.

*D'Infoscreen* zéien nu mol eben d'Blécker magnéitesch un: déi meeschte Schüler kucken automatesch drop, all Kéiers wou se laanscht ginn. A wa se och nëmmen eng Kéier flüchteg drop kucken, et bleift ëmmer eng Fatz vun der Informatioun hängen, virun allem, wa se kuerz formuléiert ass. Et wir och net sou schlëmm, wa beim éischte Bléck net all Informatiounen géingen erfaasst ginn, well déi Zeile gi jo ëmmer erëm iwwert e gewëssen Zäitraum widderholl, wat ee bei der éischter Kéier net matkritt huet, liest een eben zu engem spéideren Zäitpunkt nach eng Kéier. Déi Leit, déi awer ganz gezielt eng Informatioun sichen, bleiwen einfach virum Schierm stoen, a waarde bis datt dat, wat si interesséiert, rëm dríwwer leeft.

# INFOKANAL ENG FLOTT SAACH !

Dobäi ass et och onwichtig, wéivill Schüler grad do stinn, et brauch ee sech net an d'Rei ze stellen, a säin Tour ofzewaarden, bis datt een och eppes gesäit - déi *Infoscreen* hänken einfach esou héich datt een och vu wäitem séier en Iwwerbléck kritt. An och wann ee mol en Dag an der Schoul gefeelt hat, ass een Dank dem neien Infokanal direkt rëm um Laafenden, wann ee rëm an d'Schoul kënnt. Souvill also zu de Virdeeler vun den *Infoscreen*, déi der Schoul en Touch vu Modernitéit ginn.

**E**t gouf awer och ee Knouterer, dee gemenegt huet, d'Schiermer héingen op 'blöde' Plätzen, an en aneren huet fond, d'Informatiounen géifen 'ze langweilig' presentéiert. En drëtte Schüler huet proposéiert, datt ee sech nach méi Detailler kënnt zu de Spot'en um Infoschierm op de Computer'en, iwwert déi ee seng Reservatioun an der Kantin mécht, eroflueden. Do muss ee sech awer froen, wat da läschtdendlech de Sënn an Zweck vun den Infoscreen ass. Et geet effektiv weder dorëms, d'Schüler während de Pausen op eng ofwiessend a spannend Anerweis z'ännerhalen, nach dorëms se dozou z'animéieren, amplaz e puer Wuert mateneen ze schwätzen oder duerch den Haff trëppelen ze goen, sech hannert e weidere Computer ze setzen, fir déi Informatiounen, déi se iwwert den Infoscreen kruten, nach ze verdéiwen. Fir méi en allgemengen Iwwerbléck iwwert d'Schoul ze kréien a méi detailléiert Informatiounen ze liesen, gëtt et jo déi nei Homepage vum LTAM, um Infokanal sollen apaarti déi Matdeelunge stoen, déi séier an onkomplizéiert mussen un d'Leit bruecht ginn. An dem Sënn werte sécher och nach an Zukunft e puer Wënsch vun de Schüler oppe bleiven.

**W**at machbar a sënnvoll ass, soll awer realiséiert ginn. Dofir e puer Suggestiounen vun den Élèven : Wéi wier et, wann een aktuell Sportresultater vu Schoulchampionnater kënnt op de Schiermer liesen ? Oder och mol do kënnt gewuer ginn, wa grad e Projet leeft (zum Beispill SAMALUX) oder Gäscht op Besuch sinn, wéi dës läscht bei der Aweigung vum 'Safety Car' ? Och nei Décisiounen aus dem Schülercomité oder der Direktioun hätten no Meenung vun de Schüler hir Plaz op den Infoscreens oder Froen, déi d'Direktioun un d'Schüler ze stellen hätt. Wa mer allerdéngs well Filmer op den Infoschiermer kënnte kucken, iwwert Aktivitéiten, déi an der Schoul organiséiert waren, da si mer natierlech rëm bei der Énnerhalung an hunn de Stadium vun der purer Informatiounsverméttelung rëm iwwerschrott. Ähnlech ass et mat der Propose vun der virtueller Schülerzeitung – déi huet jo och hir Plaz op der Homepage. Muss een effektiv och iwwert den Infokanal kënne liesen, wéi eng Klasse grad fräi hunn oder Surveillance oder och nach, wéi ee Schüler et proposéiert, e Countdown lafe loossen, bis zur nächster Vakanz ? Bei dëse Propositionen misst ee vläicht éischer bei de betraffene Schüler nofroen, wat dann de Sënn an Zweck vun der Schoul ass ?! Do war awer och nach d'Suggestioun, am Fall vun engem Amoklaf Instruktiounen iwwert den Infoschierm ze ginn. Wéi sënnvoll dëst ass, weess wuel d'Police am beschten ze jugéieren.

Mir soen op dëser Plaz alle Schüler Merci, déi sech aktiv un eiser Ëmfro iwwert déi nei Infoscreens bedeelegt hunn, well op Basis vun hire Reaktiounen a Suggestiounen konnte mer dësen Artikel verfaassen.

C.B. & C.G



# «SCHÜLER HËLLEFE SCHÜLER»

## UNE INITIATIVE MÉRITOIRE !

L'échec scolaire – cette bête noire qui envenime les relations entre parents et enfants dans un grand nombre de familles – n'est pas toujours la conséquence d'une paresse et d'un je-m'en-foutisme inacceptable et récriminateur. Souvent la note reçue à un examen ou un contrôle n'est pas proportionnelle au temps investi dans sa préparation. Il arrive en effet que l'élève s'y prenne mal, qu'il gâche son énergie en l'investissant dans un apprentissage inefficace et infructueux. C'est ici qu'il s'avère utile de chercher de l'aide extérieure, que ce soit sous forme d'un cours d'appui collectif ou de leçons particulières. L'aide assurément personnalisée qu'apportent ces dernières n'est cependant pas à la portée de tout le monde vu leur coût généralement très élevé. L'alternative facilement abordable par tout un chacun est alors la participation au projet « Schüler hëllef Schüler » dans le cadre duquel des élèves des classes supérieures sont à l'écoute des difficultés scolaires de leurs cadets. Michel Pickel de la GE2 s'est notamment inscrit au SPOS pour mettre ses connaissances en mathématiques au service des élèves du cycle inférieur. Pour lui, il s'agissait surtout d'une occasion de faire quelque chose d'utile pendant la pause de midi mais il a rapidement constaté que cette utilité est double. En effet, s'il est vrai que ses élèves tirent un profit incontestable de leurs cours particuliers, il en est de même pour Michel, puisqu'il est amené à réviser les règles de base tout en les expliquant aux plus jeunes. Il apprend par ailleurs à reconnaître les difficultés de ses protégés et d'adapter son rythme à leur capacité de progression. Actuellement il suit régulièrement deux élèves de 9<sup>e</sup> et un élève de 7<sup>e</sup> et il attend avec une impatience curieuse les résultats qu'ils auront obtenus dans leur premier devoir du second trimestre. Si la progression de ses élèves est synonyme d'une amélioration de leur note en mathématiques, la satisfaction sera générale : Michel saura son travail valorisé, l'élève se réjouira de sa meilleure note, les parents se sentiront soulagés et le professeur sera content de constater les progrès de l'élève.

C.G. (fin janvier 2010)

## ENG HËLLEF OP D'MOOSS

*De Michel Pickel, Schüler vun der 12GE2 huet sech am SPOS gemellt fir Nohëllef an der Mathé ze ginn. Kuerz virun Ouschteren huet d'Mme **Nadine Schmitz** de Bilan vun senger Aarbecht mat him gemaach :*

**N.S. :** Michel wat wor deng Motivatioun fir dech bei SHS ze mellen?

M.P. : Ech misst léie wann ech net géif soen dass d'Tatsaach datt ee ka Suen domat verdéngen, mech net motivéiert hätt. Ech selwer léieren och eppes bäi. Ech ka kucken op dat wat ech erklären och gudd beim Schüler ukënnt. Sou kann ech och mäi Wëssen rëm opfrëschen, a Saache widderhuelen, déi ech vläicht net méi esou gudd weess. Et ass e gudd Gefill wann een deem anere ka weiderhëlfen.

**N.S. :** Wéi oft gëss du Nohëllef?

M.P. : Am Ufank vum Trimester een oder zweemol d'Woch, mä déi lëscht dräi Wochen 5 bis 6 Mol d'Woch.

**N.S. :** Wou gesäis du déi gréisste Problemer bei der Nohëllef?

M.P. : D'Schüler kommen oft ze spët ëm Hëllef froen, oft réischt kuerz virun der Prüfung; dann hunn se oft hir Saachen net dobäi oder kënnen keng präzise Froe formuléieren wat se net verstan hunn, dann heescht et oft „ech verstie guet näischt“, an da weess een net richteg wou ee soll ufänken.

**N.S. :** Merci Michel, iergendwéi kënnt engem dat als Enseignant bekannt fir. Mee dës Enquête wier awer net komplett, wann d'Mme Schmitz sech net och informéiert hätt, wéi sou eng Nohëllef am Kader vun « Schüler hëllef Schüler » bei engem Kandidat ukënnt, deen dëse Service an Usprooch hält. Dofir huet si sech mam Man Chu Ling vun der T3EC ënnerhalen :

**N.S. :** Man Chu Du hues dech beim Service SHS gemellt, fir Nohëllef an der Mathé ze kréien. Wéi kouw et dozou?

M. Ch. : Jo ech hat Problemer an der Mathé a vu datt ech wéi vill Schüler déi normal Nohëllef ze deier fannen, hunn ech op dëse flotte Service vum SPOS zréckgegraff. Ech fannen déi heite Léisung fir mech besser.

**N.S. :** Wien huet Dir geholfen?

M. Ch. : En anere Schüler vun der 13<sup>e</sup>.

**N.S. :** Wéi huet d'Nohëllef Dir weidergeholfen?

M. Ch. : De Schüler huet mir aner Weeër gewisen, fir de Problem ze léisen. Ech konnt méi gezielt Froe stellen an hien huet sech mengem Rhythmus ugepasst. Et ass net esou séier gaange wéi am Cours, an dat alles huet mir scho geholfen.

**N.S. :** Merci fir den Interview.

# SPENDE VON ZWEI SPS-GESTEUERTEN ANLAGEN

Am 14. Dezember 2009 wurde im Rahmen der Kooperation zwischen der Hochschule RheinMain (ehem. FH-Wiesbaden) und dem LTAM ein weiterer außerordentlicher Höhepunkt hinzugefügt. Durch zwei großzügige Spenden der Hochschule RheinMain (Standort Rüsselsheim) in Form eines Hochregallagers und einer Sortieranlage, komplett aus Aluminium gefertigt mit Industriesensoren und Aktoren, kann sich unsere Schule nun als stolzer Besitzer beider wertvoller mechatronischer Anlagen ausgeben. Beide Anlagen verfügen jeweils über einen kompletten Schaltschrank mit integrierter SPS von Siemens (S7-300), resp. Mitsubishi (Q-Serie) und waren Gegenstand von Diplomarbeiten von Studenten der Hochschule, welche von Prof. Dr.-Ing. Serge Zacher ([www.szacher.de](http://www.szacher.de)) und Dipl.-Ing. Eckhard Reis betreut wurden.

**D**ie Anlagen wurden von Prof. Dr.-Ing. Serge Zacher (ehem. Leiter des Mechatroniklabors) mit freundlicher Genehmigung vom Leiter des KIS-Studiengangs, Prof. Peter Fröhlich, am 14.12.09 an unsere Schule übergeben. Ein großer Dank geht an die Hochschule RheinMain ([www.hs-rm.de](http://www.hs-rm.de)) für die Unterstützung unserer Schüler in der Technikerausbildung.

Die Anlagen sind in der Werkstatt (C24) von Claude Wolmering aufgestellt und werden im zukünftigen Projektunterricht der Abschlussklassen T3EE/EC eingesetzt. Außerdem dienen sie als Anschauungsmaterial und zu Vorführungszwecken in der Technikerausbildung im regulären Unterricht.

Weitere Informationen zur Kooperation zwischen der Hochschule RheinMain und dem LTAM können unter der Internetadresse [www.ltam.lu/fischertechnik](http://www.ltam.lu/fischertechnik) nachgelesen werden.

*Claude Wolmering*



Fotos:

- 1.: v.l.n.r. Claude Wolmering, Prof. Dr.-Ing. Serge Zacher bei der Übergabe in der Hochschule RheinMain in Rüsselsheim
- 2.: Hochregallager mit Schaltschrank
- 3.: Sortieranlage mit Schaltschrank



# INTERVENTIONS

## EN CLASSE DE 8<sup>e</sup> DANS LE CADRE DU TUTORAT

### UNE ENQUÊTE SUR L'ALIMENTATION DE NOS ÉLÈVES

Le tutorat en classe de 8<sup>e</sup> prévoit, entre autres, l'intervention de personnes externes, sur des sujets concernant la prévention sous toutes ses facettes. Il peut s'agir de prévenir à des situations de délinquance (vol dans les classes, graffiti sur les murs) ou aux risques liés à une mauvaise alimentation.

Dans le cadre des ateliers sur une alimentation saine, organisés par Mme Danièle Krier, diététicienne de la Ligue Médico-sociale, nous avons distribué un questionnaire auprès d'une cinquantaine d'élèves pour en apprendre un peu plus sur leurs habitudes alimentaires. Les réponses étaient anonymes, car le but n'était pas de stigmatiser ces personnes pour des petits-déjeuners sautés ou une surconsommation en sucreries. Et pourtant, il était choquant d'apprendre qu'un tiers des élèves questionnés ne prennent pas le temps le matin, de prendre un petit-déjeuner sain et équilibré avant de partir de chez eux. Pourquoi est-ce que tant de jeunes quittent la maison le matin à jeûn, ou tout au plus, après avoir avalé en deux minutes un petit en-cas pour tenir au moins jusqu'à la récréation de 9.45 heures, voire, pour certains, jusqu'à la pause de midi ? Est-ce qu'ils se lèvent trop tard le matin pour s'attabler convenablement, ou bien est-ce que le petit-déjeuner du lundi au vendredi n'est tout simplement pas un repas pris en commun avec la famille ? Nous avons en effet cru comprendre dans ce contexte une corrélation entre les facteurs social et alimentaire. Si de nombreux adolescents ne mangent rien le matin ou très peu, en deux à dix minutes, seuls, ou uniquement en compagnie d'une sœur ou d'un frère, ils prennent cependant entre quinze minutes et une heure le soir pour le dîner en famille. Et c'est aussi le fait de manger en famille qui semble, selon une autre réponse, stimuler l'appétit davantage que la compagnie

des amis, voire le contenu de l'assiette ou la façon dont la table est mise ou les aliments sont présentés. Rares sont en effet les élèves qui ont jugé plus important de manger leurs plats préférés ou des fruits et légumes, ou encore de boire de la limonade ou d'avoir un dessert à leur goût, plutôt que d'être en famille ou avec des amis. D'autre part, le restaurant fast-food est aussi très apprécié par les jeunes. Mais généralement, c'est chez eux qu'ils affirment manger le mieux. Relevons aussi dans ce contexte la belle réponse d'un élève qui estime que pour lui sa grand-mère est la meilleure cuisinière. Quant au contenu de l'assiette, la plupart des jeunes sont conscients de l'importance d'une alimentation riche en fruits et légumes et si beaucoup d'entre eux affirment en tenir compte dans la composition de leurs menus, d'autres certifient de leur bonne intention d'en manger davantage à l'avenir. Grande fut cependant la surprise pour beaucoup d'entre eux, lorsque Madame Krier leur annonça la teneur en sucre des boissons soda. Vont-ils pour autant en réduire la consommation ? L'avenir nous l'apprendra ...

Nous tenons à remercier ici Mme Danielle Krier ainsi que le commissaire Steve Goedert et le Premier Inspecteur Jérôme Alesch de la Police Grand-Ducale pour l'organisation de workshops auprès de nos élèves des classes de 8<sup>e</sup>.

C.G.

# TUTORAT ALIMENTATION





# JOURNÉE DE LA SANTÉ 2009 AU LTAM: LA PRÉVENTION CONTRE LE SIDA

Cette année, le LTAM a organisé sa deuxième Journée de la Santé, dont le sujet était la prévention contre le Sida. Malheureusement les chiffres sur les nouvelles contaminations au Luxembourg sont assez alarmants, et souvent les professionnels de la santé constatent que les jeunes ne sont pas assez bien informés sur le mode de transmission du virus du Sida.

**A**fin d'éclairer nos élèves, nous avons invité quatre intervenants : Mme Diane Groff, assistante sociale au Spos du LTAM, Mme Claudia Pedrosa de l'*Aidsberodung* de la Croix-Rouge, Mme Nadine Vinandy du *Planning Familial* et M. Claude Briade de *Médecins sans Frontières*. Alors que les trois premiers invités ont surtout expliqué aux élèves de 8<sup>e</sup> – 11<sup>e</sup> comment se protéger contre le Sida, M. Briade a fait un exposé sur la propagation de la maladie du Sida en Afrique. Le grand intérêt des élèves pour le sujet était en tout cas la preuve que bon nombre d'entre eux ne sont pas du tout ou mal informés sur le sujet et qu'ils souhaitent être mieux instruits. Informer davantage, cela signifie donc mieux armer nos élèves contre les défis de la vie. Le LTAM continuera sans aucun doute à faire des efforts dans ce sens.

A la fin, nous tenons à remercier chaleureusement tous les intervenants de la journée. Sans eux, la journée de la santé n'aurait pas connu un tel succès.

Tonia Lech

